L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 6 FEVRIER 1870. — 43me Année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS,
DIMANCHE MATIN, 6 FÉVRIER.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—Un terrain de forme irrégulière, avec toutes les bâtisses qui s'y trouvent, connues sous le nom de Salle de Bal d'Orléans, et Café d'Orléans.—Un autre terrain sur lequel se trouve le Théâtre d'Orléans.—Un autre terrain adjacent—Et un autre adjacent, avec les bâtisses qui s'y trouvent. (Voir l'annonce.)

Egalement, par le Shérif, à la même Bourse—Quatre lots de terre avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans le Premier District, dans l'îlet borné par les rues Fulton, Lafayette, Front et Girod. (Voir l'annonce.)

Par Hoffman, Marks & Co., à leur salle de vente, rue de Chartres—Vente sans réserve, par catalogue et à crédit, de casimirs, coutil, duck, alpacas noirs, articles de tailleurs importés récemment par Mr. Girard & Couteux.

Par J. Déjan Jr., au Rising Sun of the South, rue Toulouse et rue St-Louis, entre Dauphine et Bourgogne—Chevaux, mulets, juments mexicaines, étalons, voitures de seconde main, buggies, wagons, barouches. (Voir l'annonce.)

Par le même encanteur, à sa salle de vente, rue Gravier—Meubles et pianos.

Par G. Lésément, au No 40 de la rue de Chartres—Chaussures, chapeaux, vêtements et articles de toilette.

Par Eugène Tourné, au pied de la rue des Ursulines, sur la Levée—Vin rouge.

☞ Achetez vos conserves et chocolats chez M. Hubert Turpin, 52 Vieille-Levée.

☞ Achetez vos Stoves, Batteries de cuisine, Ustensiles de ménage et Ferblanterie, chez C. L. CHAPOTEL, angle des rues Bienville et Bourbon. ☞

ATTENTION !!

☞ Propriétés améliorées et vagues de valeur à l'encan par le Shérif.

Nous appelons l'attention du public sur les ventes à l'encan qui auront lieu demain, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du Shérif. Ces ventes comprennent :

1o. Quatre terrains avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, comprenant un magasin d'entrepôt faisant face aux rues Fulton et Front, entre celles Lafayette et Girod, Premier District.

2o. Une portion de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, connues sous les noms de Salle de Bal d'Orléans et Café d'Orléans, et située rue d'Orléans entre celles Royale et Bourbon, Deuxième District.

3o. Un terrain avec le magasin en briques, à deux étages, aujourd'hui occupé par le Shérif comme magasin d'entrepôt, situé au No 74 rue Ste-Anne, entre celles Royale et Bourbon, même District.

Voir aux annonces.

☞ D. E. Morphy, encanteur, appelle l'attention des acheteurs sur son annonce d'encan ayant pour titre : Coton ! Coton ! Coton !

ATTENTION !

Vente importante de vins et autres marchandises d'importation, mardi 8 courant, au magasin de M. B. Piaggio par Eugène Tourné, encanteur.

ATTENTION.—Lundi, 7 courant, à 4 heures P. M., en débarquement de la barque "Argean" de Marseille, vente par Eugène Tourné, de vins de Bandol, Anaskly, etc.

THÉATRES.

Aujourd'hui, Dimanche :

OPÉRA—Barbe Bleue, avec danses.

ST-CHARLES—Long Strike et Jack Sheppard.

ACADÉMIE—Grand succès des Buckley's Minstrels.

CRESCENT CITY MUSEUM—Nos 40 et 42 rue St-Charles, vis-à-vis l'Hôtel.

Convention de la Presse.

Nouvelle-Orléans, 4 février 1870.

Aux journaux conservateurs de la Louisiane.

Il a été proposé d'appeler une convention des directeurs des journaux conservateurs de l'Etat, afin qu'ils puissent avoir une conférence sur les divers sujets d'intérêt public, politiques, financiers et industriels qui occupent actuellement l'attention publique, et afin qu'ils puissent s'entendre sur la politique qu'il convient à la presse conservatrice d'adopter dans la prochaine campagne politique, de façon à ce qu'elle puisse agir avec une entente et une uniformité parfaites.

Cette suggestion a déjà été approuvée par les journaux suivants :

Le Sud d'Iberville,
Le Courrier des Opelousas,
La Gazette and Comet de Bâton-Rouge,
Le Pionnier de l'Assomption,
Le Planter's Banner (de Ste-Marie),
Le Sugar Planter (d'Ouest-Bâton-Rouge),
Le Morehouse Conservative,

Et, sans doute, par d'autres dont on ne connaît pas encore l'opinion.

Les journaux conservateurs de la Nlle-Orléans approuvent aussi la suggestion, et, comme directeurs de ces journaux, nous vous invitons à assister à cette Convention, à la Nouvelle-Orléans, le lundi, 28 février.

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires de *l'Abeille de la Nlle-Orléans,*
A. M. HOLBROOK & Co.,
Propriétaires du *Picayune,*
SEYMOUR, JEWELL & Co.,
Propriétaires du *Bulletin,*
C. A. WEED,
Propriétaire du *Times,*
L. PLACIDE CANONGE,
Propriétaire de *l'Epoque,*
EMILE LEFRANC,
Propriétaire de la *Renaissance Louisianaise.*

Une insinuation du "Republican."

L'organe officiel du gouverneur Warmoth, fort en peine de défendre son patron des accusations portées contre lui, ne trouve rien de mieux que d'attribuer à *l'Abeille* des sentiments bien dignes de son propre caractère. Nous citons textuellement :

Depuis que le gouverneur a refusé sa sanction à une loi très oppressive et inutile, qui requérait le shérif de publier ses ventes dans *l'Abeille* en français, cet habile et digne *croque* ganlois n'a jamais laissé échapper une occasion de piquer son Excellence.

Nous avons expliqué, il y a peu de temps, l'origine du bill en question, adopté à la session de 1869, et qui, dans sa teneur primitive, prescrivait uniquement la publication en allemand de toutes les annonces judiciaires de la paroisse d'Orléans. Un amendement, accepté par les promoteurs du bill, ordonnait également la publication des annonces en français, dans *l'Abeille*. Bien que nous n'eussions pas ralenti un instant notre opposition à la Législature, le bill passa, malgré l'amendement, dans les derniers jours de la session. C'est ce bill que le gouverneur a refusé de signer, non par considération pour l'intérêt des parties, puisque M. Warmoth, qui avait signé le bill des impressions, a, depuis la session de 1869, nommé, de son aveu, 35 journaux officiels en Louisiane, mais parce qu'il ne pouvait pardonner à *l'Abeille* l'attitude franche et déterminée qu'elle n'a jamais cessé d'avoir depuis que la Louisiane a eu le malheur de tomber sous le contrôle de M. Warmoth et de ses pareils. Nous n'avons jamais voulu nous occuper d'un bill auquel nous étions complètement étranger, et M. Warmoth n'a pas à regretter de ne l'avoir pas signé, car cela n'eût modifié en rien notre ligne de conduite, qui n'a jamais été dictée que par le sentiment du devoir et nullement par des considérations personnelles d'aucun genre, comme le savent bien mieux que personne les radicaux et tous ceux qui ont tripoté avec eux.

Nous ne relèverons pas le titre d'exotique donné au plus ancien journal louisianais par le jeune organe des *carpet-baggers*. La chose est par trop plaisante. Le *Republican*, qui n'existe que par le bill des impressions, prouve sa reconnaissance à M. Warmoth qui lui en a octroyé le bénéfice, en le défendant de son mieux. Mais nous l'engageons, s'il veut gagner son argent, à employer de meilleurs arguments et surtout à ne pas nous attribuer des sentiments qui ne peuvent convenir qu'à des âmes vénales et corrompues.

RÉUNION DÉMOCRATIQUE.

Un avis inséré dans nos colonnes invite tous les présidents des clubs et organisations démocratiques qui existaient pendant la campagne de 1868 et les membres du comité démocrate de paroisse à se réunir au comité central d'Etat, demain lundi à sept heures du soir, dans la salle du comité rue Perdido No. 63.

CARLOTTA PATTI.—Cette éminente cantatrice dont la voix et la beauté ont fait partout sensation viendra bientôt nous rendre visite. Son premier concert aura lieu le lundi 14 février. Parmi les artistes qui accompagnent mademoiselle Patti nous citerons le pianiste Ritter et le violoniste Prume, deux virtuoses de grand mérite.

MUTUAL AID AND BENEVOLENT LIFE INSURANCE ASSOCIATION OF LOUISIANA.—Voir à la suite des avis de décès l'annonce de la mort de Mme Weightman et de John Wood James.

Le gouverneur Warmoth.

Le *Times*, qui paraît s'être fait l'organe officieux du gouverneur Warmoth, a l'air d'établir entre le gouverneur et l'ex-président Andrew Johnson une comparaison qui nous paraît quelque peu prématurée. D'abord, il n'y a aucun point de ressemblance entre ces deux personnages sous le rapport du caractère personnel. Au point de vue politique, il est vrai qu'Andrew Johnson, après avoir été gouverneur militaire du Tennessee pendant la guerre et avoir été nommé vice-président par le parti républicain, s'est séparé de ce parti quand il est devenu président, et que les conservateurs lui ont beaucoup pardonné en faveur de ce qu'il a fait pour la véritable restauration de l'Union et de la Constitution.

Mais le *Times* oublie de nous dire à quel propos il y a lieu d'appliquer le même esprit de tolérance et d'impartialité à M. Warmoth. Qu'y a-t-il donc de changé dans la position ? Est-ce que le gouverneur a abandonné le parti radical ? Que le *Times* nous cite donc un seul acte indiquant que M. Warmoth va réellement cesser d'être l'ennemi de la population louisianaise comme il l'a été depuis qu'il est au pouvoir ? A-t-il seulement fait une seule promesse sur laquelle nous puissions faire fond pour l'avenir ? Qu'on relise la partie de son discours relative au bill des élections et aux autres bills du même genre et l'on ne verra rien qui indique que M. Warmoth ait abandonné un seul de ses projets pour maintenir la suprématie politique au parti radical et la sienne propre.

Que s'est-il donc passé ? Les citoyens ont protesté contre les projets ruineux ou oppressifs pendant à la Législature, et M. Warmoth, au lieu de promettre simplement de prendre en considération la protestation qui lui était communiquée, a saisi l'occasion pour défendre sa conduite dans le passé et pour lancer des accusations à droite et à gauche.

Pourquoi donc le gouverneur et les deux journaux qui le défendent, le *Republican* et le *Times*, sont-ils si furieux contre *l'Abeille*, c'est probablement parce que ce journal a, le premier, éventé la mèche d'une comédie qui masquait certains projets d'alliance hybride fort suspects. Il faut que nous ayons réellement bien contrarié les desseins de Son Excellence pour avoir occasionné une pareille agitation.

Si M. Warmoth ne voulait pas que le passé fût réveillé, il ne fallait pas qu'il ouvrît la porte toute grande aux récriminations. On nous demande d'être impartial, nous avons toujours eu la prétention de l'être, et si M. Warmoth met son veto à toutes les mesures qui ont été dénoncées comme contraires aux droits et aux libertés du peuple et aux intérêts de l'Etat, nous ne manquerons pas de lui en tenir compte ; mais nous n'irons pas jusqu'à lui faire compliment des *nombreuses choses* que le *Times* dit avoir condamnées aussi fortement que ses confrères du *Picayune*, de *l'Abeille* et du *Bulletin*. Après un passé comme celui que constate notre confrère, nous ne pouvons nous contenter de paroles vagues, il nous faut des actes. Nous les attendons pour rendre justice aux bonnes intentions que le *Times* attribue au gouverneur.

Législature de la Louisiane.

SAMEDI, 5 février.

SÉNAT.—Une pétition des citoyens de Caddo contre la fermeture du bayou Willow Shute est référée au comité des améliorations intérieures.

Le règlement est suspendu et M. Ray présente un bill pour incorporer l'Exchange Bank d'Alexandrie. Référé.

M. Smith présente un bill relatif aux annonces judiciaires et légales dans les paroisses d'Orléans et Jefferson.

M. Todd veut amender en biffant la paroisse de Jefferson.

M. Bacon, de son côté, veut qu'on biffe la paroisse d'Orléans.

M. O'Hara veut que les annonces soient publiées en irlandais, en français et en hébreux. La motion n'est pas secondée.

M. Lewis demande que le tout soit déposé sur le bureau.

M. Smith demande l'appel par oui et par non. Vote divisé, 13 contre 13.

M. Todd propose que le tout soit déposé sur le bureau.

M. Poindexter demande que permission soit accordée à Mme Mary Walker, qui est docteur, de faire une lecture dans la salle du Sénat, mardi soir. Adoptée.

Le règlement est suspendu et M. Thompson dépose le bill de secours pour les paroisses de Ste. Hélène et Tangipahoa, lequel bill leur alloue une somme de $2,500 pour la suppression de la variole. Adopté.

M. Lynch appelle le bill qui rend les warrants de la police métropolitaine recevables pour le payement des taxes. Adopté.

Le bill d'enregistrement est mis à l'ordre du jour spécial de lundi et le Sénat s'ajourne.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.—L'avocat-général envoie une communication sur les dépenses contingentes de son bureau. Référée au comité des voies et moyens.

MM. Lowell, de Caddo, et Brewster sont nommés pour remplir les vacances survenues dans le comité judiciaire.

Le bill du Sénat pour accepter les archives des Cours comme preuves dans certains cas, est approuvé.

M. Garlskamp, au nom du comité de la Chambre, fait un rapport favorable au projet de construire une maison d'Etat et conclut à la nomination d'un comité de conférence pour choisir le local.

M. Isabelle, d'Orléans, prévient la Chambre qu'il présentera un bill pour abolir l'office de l'assistant-avocat de ville et pour mettre à sa place un officier pour collecter les taxes et les licences dues.

La Chambre se forme en comité général sous la présidence de M. McMillen.

Le bill pour pourvoir au paiement des travaux de levée faits sous contrats, par le bureau des travaux publics, et d'autres travaux, jusqu'à concurrence de trois millions de piastres, et pour pourvoir au rachat des obligations représentant cette somme, est mis en discussion. Le bill est recommandé à la Chambre.

Un acte de secours pour P. J. Kennedy, est recommandé. Il s'agit d'une allocation de $164,000.

La Chambre se remet en séance et approuve ce qui lui a été recommandé par le comité général. Après quoi, elle s'ajourne.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPERATURE—5 février 1870.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN.

6 heures	A. M.	48	degrés.
12	"	54	"
3	P. M.	60	"
6	"	59	"

LA VILLE DE LA NOUVELLE ORLEANS, CONTRE LA VILLE DE CARROLLTON.—Pendant les années de 1855 et 1856, la ville de la Nouvelle Orléans avait prêté ou avancé à la ville de Carrollton $11,000 pour des travaux de protection contre le fleuve. En retour de ces avances, la ville de Carrollton avait délivré 11 obligations de $1,000 chacune. M. Beckwith, l'avocat de ville ayant découvert que trois de ces billets ne sont pas prescrits, va en poursuivre le payement immédiat. Mais nous ne pensons pas que les autres soient perdus parce qu'ils seraient prescrits. La prescription ne peut être invoquée que dans des cas de bonne foi. Ici la ville de Carrollton ne saurait nier de bonne foi qu'elle ne doit rien, donc elle doit payer tous les billets.

LA GRANDE AFFAIRE DES POUDRES.—Dans cette affaire, le juge Théard, de la Quatrième Cour de District, vient de rendre une décision fort importante et dont on trouvera partiellement le texte dans notre partie anglaise. Par cette décision, le droit de la ville, fondé sur une législation souvent affirmée, à faire entreposer les poudres du commerce dans des magasins appartenant à la corporation et sur lesquels elle exerce tout contrôle, est pleinement reconnu, et cela dans l'intérêt public.

Cette décision est venue à propos, car depuis quelques temps on pouvait dire de nous que nous dansions toujours non sur un volcan, mais sur un nombre prodigieux de volcans, disséminés çà et là dans toutes les parties de la ville. Un pareil état de choses ne pouvait durer, et nous félicitons le juge de la Quatrième Cour de District d'y avoir mis un terme. Les défendeurs paieront in solido à la ville $500 de dommages et l'injonction contre eux est rendue perpétuelle.

APPEL.—L'avocat de ville, M. J. R. Beckwith, a interjeté appel à la cour Suprême du jugement obtenu devant le juge Leaumont par O. Belot et un autre boutiquier de la rue du Bassin, pour dommages résultant d'une déprédation commise contre leurs propriétés, pendant la campagne électorale de 1868.

VOLS.—Vendredi soir, vers minuit, un gros lot d'argenterie a été volé chez M. Henry Grinder, rue St-Philip No 239, entre les rues Chesnut et Calyade.

—Un autre vol de $160 en billets de circulation a été fait chez M. Williams, au coin des rues Chartres et Annonciation, vendredi matin.

TENTATIVE DE SUICIDE.—Un nommé Henry Hunter, demeurant rue Howard No 17, a tenté de se suicider vendredi soir, désespéré d'avoir perdu une somme de $200 qu'il avait gagnée au jeu.

FAUSSE MONNAIE.—Un nommé Willie Bost a été arrêté au débarcadère des steamboats, sur l'accusation d'avoir vendu de fausses pièces d'or. Il paraît, d'après les rapports de la police, que Bost n'en était pas à son coup d'essai.

ACCIDENT DE LAMPE.—L'explosion d'une lampe à huile de charbon a mis le feu, dans la soirée de vendredi, à la maison de Mme Martin, rue Gasquet, près de la rue Tchoupitoulas. Un lit a été brûlé et un petit enfant a été gravement atteint par la flamme.

Les Chefs de l'Emeute à Paris.

LIÈVRES ET LAPINS DE GARENNE.

Nous lisons dans le *Pays* :

Maintenant que le cadavre de cette pauvre victime de la révolution est descendu dans la fosse, il nous est impossible, tout en gardant le respect du mort, de ne pas juger sévèrement la conduite des vivants.

Près de deux cent mille hommes étaient réunis hier. C'était une armée, une armée formidable. Elle était prête à tout.

Pourquoi la lutte ne s'est-elle pas engagée ? Pourquoi la bataille n'a-t-elle pas eu lieu ?

C'est que les chefs ont eu peur. C'est que les instigateurs de cette lugubre aventure ont reculé.

Que leur lâcheté soit bénie !

Elle a empêché que la population de Paris, toujours prête à se ruer à la boucherie, toujours disposée à mêler son sang à l'eau des ruisseaux, ne se livrât à un immense sacrifice, pour servir, en un mot, quelques ambitions qui n'étaient même pas étayées sur la révolution et l'énergie.

Car le peuple de Paris est un grand enfant, bon et colère, simple et ardent.

Habitué qu'il est à recevoir des mots d'ordre, il attendait hier, tout tranquillement, l'invitation de se faire tuer.

Il ne l'a pas reçue.

C'est un bonheur.

Pourtant les excitations premières n'avaient pas manqué.

On l'avait convoqué ; on lui avait dit : Sors de ta tanière, ô lion des barricades, et sois-là !

Et il était là.

Qui donc a tremblé ? qui donc a blêmi ? Qui ? nous allons vous le dire.

Il y avait, réuni tous dans un seul tas, l'état-major de l'émeute.

Rochefort, Grousset, Millière, Flourens, Fouvielle, avaient fait des draperies funèbres une tente sous laquelle ils agitaient leurs pensées sinistres.

Le cercueil était leur pupitre, le suaire était leur drapeau.

Et ils ont tous reculé.

Rochefort s'est trouvé mal, Rochefort a eu, comme une petite maîtresse, son attaque de nerfs.

Des sels ! des sels ! pour le citoyen Rochefort.

Raspail s'était fait excuser à la Chambre de ne pouvoir assister à quoi que ce fût.

Les Hugo n'ont pas fait parler d'eux.

Fouvielle, le lapin de garenne de la démagogie, sur qui l'on tire au *jugé* et à travers les meubles qui le protègent, se drapait fier et calme, dans sa redingote trouée, et se refusait à l'exposer à de nouveaux accrocs.

Grousset pleurait dans la foule et se reprochait d'avoir causé la mort de Victor Noir.

Tous avaient peur.

Un seul a montré de l'énergie : c'est Gustave Flourens.

Lui voulait mener le corps à Paris. Il s'ignorait pas que bien des cadavres allaient être couchés aux côtés de Victor Noir. Il savait que, si on allait dans la rue, on y resterait.

Et pourtant, il a voulu y aller.

C'est un brave, celui-là ; c'est un adversaire comme nous sommes fiers d'en rencontrer.

Un jour, nous l'avons salué de notre épée, nous le saluons encore.

Avec des hommes comme celui-là, les tergiversations deviendraient nulles, les remises à quinzaine de l'émeute seraient rendues inutiles, et l'affaire se plaiderait tout de suite, avec les chassepots pour avocats.

Ou le gouvernement tomberait, ou l'insurrection serait écrasée, et cela séance tenante.

Car enfin, il faut en finir avec ce régime qui permet aux feuilles radicales et aux clubs de soulever Paris à leur gré, comme un grand vent soulève les flots de la mer.

Il faut une digue, il faut une barrière. Nous les donnerez-vous, ministres de l'empereur ?

Oui, car votre attitude d'hier a été l'attitude noble et brave qu'on attendait des conseillers de l'empereur.

Et nous vous l'avouons franchement, nous qui, jusqu'à présent, avions fait plus que des réserves à votre endroit, nous nous groupons nettement autour de vous.

PAUL DE CASSAGNAC.

FRANCE.

—Le *Pays* publie la lettre suivante :

Bordeaux, le 14 janvier.

Monsieur le rédacteur—Les journaux de l'opposition radicale font grand bruit de la moralité et des bonnes mœurs de M. Victor Noir. En voici un exemple : le jour de l'incendie de notre rade le 20 septembre 1869, dernier, M. Noir, en compagnie de quelques énergumènes, était tellement ivre qu'il alla insulter les soldats du poste de la Préfecture voulant désarmer la sentinelle et lui casser la figure avec ses poings, si bien qu'il fut ramassé par la police et mis au poste jusqu'à ce que la raison lui fut revenue.

Voilà l'individu pour lequel on compromet la tranquillité publique, ou entrave les affaires !.... C'est triste.

Agréez, &c.

V. B. BRUNET,
rue Pellegrin, 34.

—Le préfet de police a reçu hier les rapports mensuels des commissaires sur la situation politique, financière et commerciale de Paris. Tous sont unanimes à constater les effets déplorables de la journée du 12 courant.

Presque tous les marchands de détail de la province et de l'étranger ont, à la suite de cette échauffourée, décommandé leurs commissions et suspendu leurs achats.

Le commerce a souffert, au point que l'on a dû réduire les heures de travail dans bon nombre d'ateliers.

A qui la faute, sinon à ces malheureux ouvriers qui, du reste, seront les premières victimes de l'état de choses qu'ils ont amené !

—Savez-vous combien il y a de malhonnêtes hommes à Paris ?

Un million sept cent mille environ, rien que ça !

La *Cloche* dit, en effet, que " tout ce que Paris contient d'honnêteté était à Neuilly aux obsèques de Victor Noir."

Or, il y avait là bas à peu près cent cinquante mille personnes.

Dig dou dou !

Les derniers jours de Troppmann.

Paris, 16 janvier 1870.

La scène se passe à la Roquette.

Un homme, dont le visage jeune et presque imberbe encore est déjà sillonné cependant par des rides précoces, est assis sur le lit de fer des prisonniers.

C'est lui.... Cet homme, c'est Troppmann....

Au moindre bruit du dehors il a tressailli, guettant l'écho des pas qui résonnent dans le corridor.

Soudain, il a sursauté violemment, car la porte de la cellule s'est ouverte.

Cette fois, c'était bien la solution attendue avec tant d'angoisses.

—Troppmann, dit le directeur de la prison, votre pourvoi est rejeté.

Le criminel pâlit horriblement.

—Troppmann, il vous reste encore une suprême espérance : le recours en grâce... Désirez-vous adresser une supplique à l'empereur ?

Il fit signe que oui, de la tête, car ses lèvres murmuraient seulement, tant l'émotion était poignante, quelques sons inarticulés.

Alors on desserra les liens qui le tenaient étroitement captif dans la camisole de force.

On lui tendit une plume. Sa main en la prenant tremblait si fort qu'il ne pouvait pas même signer son nom. Une sorte de frisson convulsif secouait tout son corps sous le vêtement de grosse toile grise....

Décidément, ce malheureux est lâche !

Il parvint cependant à maîtriser un instant son émotion, traça son nom en caractères vacillants et irréguliers sur le papier qu'on lui avait présenté.

Puis il tomba dans une profonde rêverie.

A quoi songeait-il ?

On ne tarda pas à le savoir, car Troppmann, adressant la parole à un de ses gardiens :

—J'ai lu autrefois un livre qui m'a terriblement impressionné.

—Quel livre ?

—Cela s'appelait le *Dernier Jour d'un condamné*, par Victor Hugo.

—Ah !

—Qui m'eût dit alors que moi-même je serais....

A ce moment, une sorte de hoquet lui coupa la parole.

Et, après une pause :

—M'y voici à mon tour......

dans ce livre un passage qui m'a particulièrement frappé...... C'est le condamné, qui n'a plus comme... recours en grâce non suivi d'effet... ge à l'échafaud avec un accès de...

Et Troppmann se tut, par à peu près bien entendu, à rappeler cette admirable page du maître ;

" J'ai entrevu la guillotine une fois. Un condamné devait être exécuté le jour même et l'on bâtissait la machine.

" A côté de la voiture, il y avait une femme qui disait à un enfant :

" — Tiens, regarde !.... Le couteau coulé mal.... Ils vont graisser la rainure avec de la chandelle....

" O ma grâce !.... ma grâce !.... On me fera peut-être grâce. Le roi ne m'en veut pas. Qu'on aille chercher mon avocat ! Vite l'avocat !

" Je veux bien des galères : cinq ans de galères et que tout soit dit,—ou vingt ans,—ou à perpétuité,—mais grâce de la vie !....

" Un forçat ! cela marche encore !..... cela va et vient..... cela voit le soleil !"

Quand Troppmann eut achevé, sa tête retomba sur sa poitrine.... Il se laissa affaisser sur son matelas et se tourna du côté de la muraille, ce qui est sa façon de dérober aux regards la vue de ses impressions, quand il se sent tout-à-fait en proie à une défaillance morale.

Jusqu'au soir, il ne proféra plus une seule parole, et quand la nuit fut arrivée, il ne sortit plus de sa poitrine que quelques gémissements saccadés, attestant combien son insomnie était agitée......

Depuis lors, Troppmann a perdu l'assurance et le sang-froid qui ne l'avaient pas quitté jusque alors. Il est devenu sombre, soucieux ; des tremblements nerveux, qu'il voudrait réprimer, attestent et son inquiétude et l'effroi de la mort.

A mesure que l'heure du dénouement et de la justice approche, sa prostration augmente.

On a moulé la main de Troppmann.

C'est le moniteur de la rue de l'Ecole-de-Médecine qui a été conduit à la Roquette, pour cette mission délicate.

On sait que la main est la partie la plus intéressante de la physionomie du condamné, c'est une main fantastique, une main fabuleuse, dont l'image exacte mérite d'être transmise aux générations.

(*Petit Journal.*)

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches Transmises à l'Abeille.

Tempête sur les côtes de la Caroline du Nord.

Navires perdus.

Nouveaux candidats pour le trône d'Espagne.

Le Concile Œcuménique.

Prévot-Paradol, ministre de France Aux Etats-Unis.

Opinion du "Times" de Londres Sur les Législateurs Américains.

Cause de l'incapacité au Congrès.

Nouvelles Européennes.

Madrid, 5 fév.—On rapporte que la candidature du duc de Montpensier au trône espagnol a été abandonnée. On parle maintenant du prince George Catholique, âgé de 37 ans, fils du roi de Saxe ; il est question aussi du prince Charles de Prusse pour le trône espagnol. Les estimations cléricales ont passé hier aux Cortès en dépit d'une opposition obstinée.

Marseilles, 5.—Deux maisons qui se sont écroulées aujourd'hui ici ont écrasé une douzaine de personnes. On ne pense pas que toutes aient été tuées. Deux ont été tirées des ruines.

Rome, 5.—Le concile œcuménique s'est assemblé hier, et 3 discours ont été prononcés. Le comité de *fide* est presque au complet et prêt à se mettre à l'œuvre.

Londres, 5.—Le *Times* a, ce matin, un article sur les législateurs et la législation d'Amérique, où il commente la composition et les particularités des Chambres du Congrès des Etats-Unis.

L'écrivain attribue les défauts de la législation américaine à l'entière absence de capacité dans la Chambre des Représentants, ce qui est la conséquence naturelle des élections populaires. Le Sénat, cependant, est meilleur, suivant le Times, parce que les membres sont choisis d'une autre manière.

Les manufacturiers s'apprêtent ici à profiter de l'expiration en mars prochain des patentes d'acier de Bessemer.

La Saturday Review d'aujourd'hui prédit que le bill sur la question de terre irlandaise pour régler le vote et la diffusion de l'éducation absorbera l'attention du parlement à la session prochaine.

Les scènes les plus extraordinaires se passent dans les bureaux télégraphiques dans toute l'Angleterre.

Le mécontentement est universel et les plaintes au sujet de retards et d'erreurs se sont grandement multipliées depuis que les nouveaux arrangements du gouvernement ont été mis à exécution. Dans cette ville particulièrement des masses de gens assiègent les bureaux et la plus grande confusion règne.

Le mouvement pour l'abolition de l'épreuve de l'université a été repris vigoureusement. Un grand meeting a eu lieu à Plymouth, hier soir, et des résolutions tendant à ce but ont été adoptées à l'unanimité. D'autres meetings auront lieu.

La *Pall Mall Gazette* de ce soir proteste contre l'interruption du commerce irlandais de l'opium telle qu'elle est projetée.

Il y a une recrudescence de demande pour les fonds américains est fédéraux ... d'Etat.

Rome, 5.—Le *Culte Catholique*, journal publié ici, a un article remarquable intitulé : " Les mauvais politiciens et le concile." Après avoir parlé de menaces contre le Concile on ... faisant des décrets contraires aux idées modernes, le journal dit : " les évêques méprisent les menaces. Si les gouvernements font des lois en conflit avec les décrets du Concile, les sujets ne seront pas tenus de les observer et le pouvoir d'obéissance et la résistance serait faite d'odieuse tyrannie. Si les gouvernements séparent l'Eglise de l'Etat, ils devront s'attendre à ce que de terribles révolutions les renversent. La France seule a été fidèle au concordat et le Concile ne l'oubliera pas.

Paris, 5, au soir.—On dit qu'Anatole Prévost Paradol, l'éminent écrivain, a été nommé ministre de France aux Etats-Unis.

Nouvelles des Antilles.

Puerto Caballo, 20 janvier.—La révolution gagne du terrain. Le président Maragas s'est mis en campagne en personne. Plusieurs Dominicains bannis sont ici.

San Domingo, 20 janvier.—Les révolutionnaires, commandés par Pernchal, marchent vers le Nord-Ouest. Ils ont pris Georgetown.

Nouvelles de Washington.

Washington, 5.—Le revenu a reçu aujourd'hui plus de $600,000. Cumbock refuse la mission du Portugal. Le président a promulgué le traité avec la Chine. Hugh Ewing sera rappelé de la Haye.

CHAMBRE.—Discussion générale aujourd'hui. M. Sheldon de la Louisiane a parlé sur les finances et le tarif et s'appuyant sur des faits et des chiffres pour conserver le droit sur le sucre.

Washington, 5 fév.—SÉNAT.—Le comité du commerce s'est réuni aujourd'hui et a traité, entre autres choses, les levées du Mississippi. L'affaire a été finalement référée à un sous-comité composé des sénateurs Buckingham et Kellogg.

Washington, 5.—L'hon. Thurman H. Hoeg, représentant de l'Ohio est mort de pneumonie ce soir.

Nouvelles diverses.

New York, 5.—M. Soughton, de la suite du prince Arthur, est l'historien de l'assemblée.

Philadelphie, 5.—Il y a eu trois incendies ici aujourd'hui. Perte $25,000.

Louisville, 5.—Geo. D. Prentice sera enterré avec les honneurs maçonniques demain.

Wilmington, 5 février.—La nuit dernière a été une des plus terribles qu'on ait jamais éprouvée ici. Pluie froide et grand vent toute la nuit. On parle de quatre désastres de marine devant notre côte, tous survenus hier. Le schooner Eleanor, de Baltimore, avec une cargaison d'engrais, a été jeté sur la côte à quelques milles au nord du Fort Fisher. Il a été bientôt mis en pièces et les cinq hommes de son équipage ont péri. On a vu ces hommes s'accrocher à des épaves, et disparaître sous le poids des lames. Les autres trois navires sont le schooner Saml. Leborn, le schooner Racer et le schooner Ray ; le premier et le dernier du comté Hyde et le second d'Elizabeth City. Tous avaient des cargaisons de maïs. On ne sait pas encore positivement s'ils sont totalement perdus.

On n'a pas encore reçu de rapports sur les effets du coup de vent de la nuit dernière, mais on craint que plusieurs navires se soient perdus et beaucoup de gens aient péri.

Tallahassee, 5.—La mise en accusation du gouverneur Reed a été tuée à la Chambre, hier soir, à 10 heures, par un vote de 29 contre 21. Le rapport de la minorité a été adopté.

Marchés européens.

Liverpool, 5 fév., au soir—Coton ferme à l'ouverture. Uplands 11 3/8 à 11 1/2. Orléans 11 5/8. Reçu pendant la semaine finissant jeudi, 99,000 balles dont 60,000 de provenance américaine.

Londres, 5, au soir—Consolidés 91 1/2 à la clôture. 5-20, 87 1/8.

Liverpool, 5, au soir.—Coton tendant à la baisse à la clôture. Mid. 11 3/8. Orléans 11 1/2 à 11 5/8.

Hâvre, 5, au soir—Coton, plat à la clôture. Très ordinaire, sur place, 129 1/2. Bas mid. sur mer, 127 1/2.

Marchés Américains.

New York, 5 fév., au soir—Argent toujours facile. Sterling 9. Or, plus ferme et actif. Exporté pendant la semaine $249,846 dont la plus grande partie a été exportée aujourd'hui. Gouvernements, décidément plus fermes. 5-20 1/4 1/4. 10-40 1/2 1/4. Malle du Pacifique 11 3/8. Obligations d'Etat en hausse. Louisiane 71 1/2 et 67 1/2. Levée 70 1/2 et 72 1/4. Le bilan de la banque accuse une légère perte dans la réserve totale, mais il est toujours favorable aux affaires d'argent. L'excédant des exigences légales est toujours de $35,600,000. Les emprunts ont augmenté de $4,180,080 ; les espèces ont diminué de $1,478,468. La circulation a augmenté de $34,120. Les dépôts ont augmenté de $2,000,000. Les legal tenders ont diminué de $1,200,218. Importé pendant la semaine, $4,000,801, en marchandises sèches, en marchandises générales [illegible]. Balance d'or à la sous-trésorerie [illegible]. Circulation [illegible]. Balance générale [illegible].

New-York, 5 au soir—Coton plat à la clôture et lourd. Mid. 25 5/8. Vendu aujourd'hui 1400 balles. Farine inactive.

Mobile, 5.—Coton, demande limitée ; plat à la clôture. Mid. 24 3/4. Vendu aujourd'hui 600 balles. Reçu 1000.

Charleston, 5.—Coton, bonne demande ; en hausse de 1/8. Mid. 24 à 24 1/4. Vendu aujourd'hui 600 balles. Reçu 1270.

Memphis, 5.—Coton plat. Nominalement à 24. Vendu aujourd'hui 650 balles. Reçu 1084.

Savannah, 5.—Coton calme. Middling 24. Vendu 800 balles. Reçu 1303. Exportés 1671.

Nouvelles des Rivières.

Vicksburg, 5.—Descendant, le steamer Lee. Temps clair et agréable.

Memphis, 5.—Les rivières White et Arkansas baissent toutes d'eux. Temps froid. Il gèle et neige.

Cairo, 5.—Descendant, les steamers Columbian, Emma, Virginia. Les eaux ont baissé de 14 pouces en 24 heures. Temps couvert. Mercure 40.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 5.—Arrivé, le navire Omaha en 49 jours de Liverpool avec du sel.

(Dépêches d'hier soir.)

Madrid, 4 février.—Des nouvelles officielles de la Havane, reçues hier soir, annoncent que les insurgés ont été battus par les troupes nationales.

St.-Petersbourg, 4 février.—Le journal de cette ville annonce officiellement, en vue de la question du Monténégrin, l'anxiété de la Russie pour la paix.

New-York, 5 février, midi.—Le News dit : La police ayant appris hier soir par la rumeur publique qu'une tentative serait faite contre la vie du prince Arthur, un officier a été détaché pour veiller à la protection du prince qui devait se rendre de Brevoort House à la résidence du juge Stoughton, au coin de la 5eme Avenue et de la 17e rue.

Une troupe de coquins, qui attendaient près de Brevoort House, approchèrent de l'officier, tirent montre d'un revolver et ordonnèrent à l'officier de s'en aller. L'officier, ayant eu des renforts, revint et attaqua les bandits et après une chaude lutte, réussit à en arrêter 4, William Murphy, Pat Mathilde, Chas. Gardiner, John Lough et Michael McMulty. Lough est anglais et Gardiner est natif de Yonkers.

Les prisonniers ont refusé de donner aucune explication sur leur conduite. Ils seront traduits devant la cour de police, sur l'accusation d'avoir assailli un officier. Il n'y a pas de preuve suffisante pour établir l'accusation de conspiration contre la vie du prince.

New-York, 5 février.—Coton plat, Middling Upland, 25 3/8. Reçu dans tous les ports des Etats-Unis pendant la semaine dernière, 104,000 balles. Stock dans les ports et à bord de navires non-expédiés 505,735 balles. Or, 121.

—Les duels et les coups de revolver sont à l'ordre du jour. On télégraphie de San Francisco à la date d'avant-hier.

" Un procès en diffamation, intenté par M. Coppin, ancien maire de San Francisco, au journal *Evening Bulletin*, a donné naissance à un échange de lettres acrimonieuses entre le plaignant et M. Belge, sénateur de l'Etat de Californie. Cette correspondance s'est terminée par l'envoi d'un cartel, qui a été accepté. Le motif immédiat du duel est celui-ci : M. Belge ayant déclaré en plein sénat qu'un article inséré par M. Coppin dans le *Chronicle* était faux d'un bout à l'autre, rencontra un instant après l'ancien maire, qui lui demanda s'il était vrai qu'il l'eût traité de menteur, et, sans lui laisser le temps de répondre, lui appliqua un vigoureux soufflet."

—La *France* continue sa campagne *calembourique*. Après la Chambre, le Sénat.

Le Sénat aussi a ses Tillancourt ; à preuve le dialogue suivant, que nous avons surpris entre deux sénateurs :

—Rien qu'à l'entendre, on devine que M. Rouland est gouverneur de la Banque.

—Pourquoi donc ?

—Ah ! mon ami, ne voyez-vous pas tout ce qu'il y a de *fonds* dans ses discours.

—Je me suis bien amusé le jour des Rois, disait le fils d'un irréconciliable à ses jeunes amis.

—Qu'as-tu donc fait ?

—Papa m'avait donné un jeu de cartes ; je suis allé aux Tuileries et j'ai jeté tous les rois dans le bassin en criant : " Le roi boit ! le roi boit !"

BANQUE D'AMÉRIQUE.

Nlle Orléans, ce 3 février 1870.

Monsieur H. C. Warmoth,
Gouverneur de la Louisiane.

Monsieur,

Dans le rapport du Picayune de ce matin, sur votre réponse au comité des citoyens qui vous ont rendu visite hier, vous paraissez avoir fait allusion en termes peu flatteurs à l'institution bancaire que je représente... du bill dont la Législature est accusée de vouloir passer par corruption.

" Je citerai par exemple le " Bank Bill" que l'on cherche par l'intrigue (lobbying) à faire passer dans ce moment à la Législature ; par des efforts mieux... deux fois et malgré tout l'on cherche encore à le faire passer ; puis je prouverai certains Présidents de Banque."

Ne pas relever une accusation faite si publiquement et qui semble peser sur tous les Présidents des Banques de cet Etat, serait la reconnaître vraie pour tous. Il est donc de mon devoir individuellement comme Président de la Banque d'Amérique, de vous demander si vous voulez parler de moi ou de ceux qui ont cherché à faire passer ce bill.

Espérant que votre réponse à ma lettre sera faite aussi publiquement que celle faite au comité des citoyens,

Je suis avec respect,
Votre obéissant serviteur,
(signé) AM. FORTIER,
Président de la Banque d'Amérique.

ETAT DE LA LOUISIANE.

DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF.

Nlle Orléans, ce 5 février 1870.

Monsieur Am. Fortier,
Président de la Banque d'Amérique.

Monsieur,

J'ai reçu votre lettre du 3 février, demandant l'explication de ma réponse au Comité des Citoyens rapportée dans le Picayune. Voici ce que j'ai dit :

" Je citerai par exemple le " Bank Bill" que l'on cherche par l'intrigue (lobbying) à faire passer dans ce moment à la Législature, par des efforts innombrables... à faire rejeter deux fois... " Président de Banque."

A vos commentaires je vous ajoute : " Je me vois forcé, individuellement et comme Président de la Banque d'Amérique, de vous demander si vous avez compris parmi ceux qui l'ont cherché à faire passer le bill en question."

Permettez-moi de vous dire qu'après un mûr examen de mes paroles publiées, et après leur avoir donné la véritable interprétation, je ne vois rien qui puisse, selon moi, autoriser la question que vous me posez. Cependant je suis prêt à faire une réponse directe à votre demande, et je déclare que je ne vous ai pas visé.

Je n'ai eu aucune raison de supposer qu'individuellement ou comme Président de la Banque d'Amérique, vous ayez cherché en aucune manière à faire passer par l'intrigue (lobbying) le bill en question, et ne pensais pas à vous quand j'ai fait ma réponse au Comité.

Un Bill a été présenté pour venir en aide à une ou à plusieurs Banques ; ce Bill qui a été discuté à deux meetings tenus dernièrement à la Nouvelle-Orléans, a été rejeté... Les agents des parties intéressées ont cherché à forcer ce bill ; et s'il y a corruption, ces agents doivent en assumer leur part de responsabilité. Je ne les connais pas, cependant j'affirme que toute la corruption dans cette affaire, doit être attribuée aux parties intéressées, qui demandent à être secourues.

Voilà la véritable interprétation de mes paroles. Vous pouvez, si vous le jugez convenable, donner publicité à cette lettre.

Votre respectueux serviteur,
(signé) H. C. WARMOTH,
Gouverneur de la Louisiane.

"BOARD OF BROKERS."

Nlle-Orléans, 5 février 1870.

ATTENDU, que des courtiers marquants de la rue Carondelet ont été, d'après les rapports des journaux, accusés par son Excellence le Gouverneur d'avoir offert d'acheter le vote de membres de la Législature pour l'adoption, par ce corps, d'un certain acte d'emprunt de cinq millions, en conséquence, il est

RÉSOLU, Que le "Board of Brokers" de la Nlle-Orléans, individuellement et collectivement, rejette et nie cette accusation en ce qui touche ses membres. Il est de plus

RÉSOLU, Que le secrétaire fera publier la susdite résolution dans les deux journaux le Times et l'Abeille.

Pour copie conforme : E. BOUNY, Secrétaire.

Bureau du Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, Mobile et Chattanooga,

Nlle-Orléans, 5 février 1870.

Aux Editeurs de l'ABEILLE.

Messieurs—Un nommé Wickliffe a dirigé contre cette Compagnie et contre H. C. Warmoth, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, l'imputation suivante qui se trouve consignée dans le BULLETIN du 2 courant :

" Il a demandé et reçu de l'argent ou l'équivalent pour signer le bill du Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, Mobile et Chattanooga."

Cette imputation, est complètement dénuée de fondement et contraire en tout point à la vérité.

W. S. WILLIAMS, Trésorier.

ATTENTION !

LE Président des Clubs démocrates de wards et de toutes les organisations et clubs démocrates, ayant existé pendant la campagne de 1868, et les membres du comité démocrate de paroisse sont invités à se réunir au Comité Central Démocratique d'Etat, LUNDI, 7 février, à sept heures du soir, dans la salle du comité, bâtisse Santini, rue Perdido, No 63.

Comité Démocratique Central d'Etat.

Nouvelle-Orléans, 4 février 1870.

UNE réunion du Comité aura lieu demain LUNDI, 7 février 1870, à sept heures du soir, à la maison Santini, rue Perdido 63.

Des matières de la plus haute importance seront soumises au comité.

Tous les membres sont priés d'assister à la réunion.

THOMAS STEEL, Secrétaire.

Loterie Royale de la Havane.—Tirages ... Tirage tous les dix-sept jours. Lots payés en or et toutes renseignements fournis. Les plus ... pour doublons et monnaie d'or et d'argent de toutes sortes.—TAYLOR & Co., banquiers, 16 Wall street, New York.

Tapis, Toile cirée, Rideaux.

A. BROUSSEAU & CO.,

Rue de Chartres, 17, importateurs et marchands en gros et en détail de TAPIS, TOILES cirées pour parquets et pour tables, émaillées, etc. NATTES, paille et coco. STORES pour croisées, tapis de table. ETOFFES pour rideaux et pour meubles. CRINS, Reps, Damas. RIDEAUX de dentelle, Coutils à matelas, Reps, Soieries, etc.

Marié, le 29 janvier, 1870, par l'Honorable juge John F. Montamat, de la Troisième Justice de Paix, A. F. OTTMANN, de la Nouvelle Orléans, à Mlle veuve HILAIRE BOURGEOIS, du Bayou Lafourche.

☞ Le Sentinelle de Thibodaux est prié de reproduire.

Marié, par le Rév. Père Millebrun, le 29 janvier 1870, à l'Eglise Ste. Rose de Lima, mademoiselle MARIE CÉCILE TABARY à M. B. F. POST, tous deux de cette ville.

Décédée hier, à 4 heures du matin, Mlle EUPHROSINE PRIMEUR, âgée de 67 ans. Les parents et amis de la famille sont priés d'assister à son convoi funèbre qui partira de sa dernière résidence, No 236, rue St-Philippe, près Claiborne, aujourd'hui, à 11 heures du matin.

Décédée, hier à 10 heures et demie du matin, à l'âge de 48 ans, Dame CHARLES RIXNER (née Cyrine Zeringue.) Les amis et connaissances des familles Zeringue et Rixner sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI, à 2 heures et demie précises. Le convoi mortuaire partira de sa dernière résidence à l'encoignure des rues Camp et Lyon. (Jefferson City.)

De la part de la famille.

Société de Bienfaisance des Bouchers.

Décédé hier, JOSEPH PIC, âgé de quarante-trois ans, né à Bernadet Dehui, département des Hautes-Pyrénées. La Société de Bienfaisance des Bouchers s'assemblera le dimanche, 6 février, à deux heures, à la salle, encoignure Tchoupitoulas et Quartier, pour assister aux funérailles de son frère.

Par ordre du Président,
ZÉHRENDER, Secrétaire.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre pour le repos de l'âme de feu FRANK P. DUCONGÉ, sera célébré lundi prochain, 7 du courant, à 8 heures du matin, à l'Eglise de l'Immaculée Conception, rue Baronne. Les amis et connaissances de la famille F. P. Ducongé sont priés, sans autre invitation, d'assister à la cérémonie.

Bureau du Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association of Louisiana — 120 Carondelet.

Nouvelle-Orléans, 5 février 1870.

LES membres de cette association sont informés de la mort de Mme JOANNA WEIGHTMAN et de JOHN WOOD JAMES, membres de l'association, et sont invités à venir payer sans délai $1 25 pour chacun de ces décès (assessments Nos 8 et 7), afin de rembourser la somme de $1999 payée aux ayant droit de Mme Weightman et $2575 payés aux héritiers légitimes de J. W. James ; le total payé par l'association étant de $4604.

R. W. YOUNG, secrétaire.

NOUVELLE-ORLEANS, 3 février 1870.

JOHN DAVIDSON, Esq.

Président de l'Association d'Assistance Mutuelle et de Bienfaisance d'assurance sur la Vie, de la Louisiane.

Cher monsieur,

Permettez-moi, comme tuteur et au nom de mon fils en faveur duquel la police No. 535 a été délivrée par votre association à feue Joanna Weightman, ma femme, de vous accuser réception de la somme de $1999 montant du remboursement à la dite police. Je vous adresse ainsi qu'à l'association elle-même, mes remerciments pour la promptitude avec laquelle le paiement a été effectué et vous prie d'agréer les vœux sincères que je forme pour la continuation du succès et le développement de votre bienfaisante société.

Je suis, avec respect, etc.

GEO. WEIGHTMAN, Tuteur.

Lettre.

Mr. JOHN DAVIDSON,

Président de l'Association d'Assistance Mutuelle et de Bienfaisance d'Assurance sur la Vie, de la Louisiane.

Cher monsieur,

En qualité d'administrateur des biens de feu John Wood James, j'ai l'honneur de vous accuser réception de la somme de $2,575 due au défunt par l'Association d'Assistance Mutuelle et de Bienfaisance d'Assurance sur la Vie, de la Louisiane, conformément à la police No 1004.

Permettez-moi, au nom de la famille du défunt de vous présenter les plus vifs remerciements pour la promptitude et la manière courtoise avec laquelle le paiement de la dite police a été effectué par l'Association.

J'ai l'honneur d'être, &c.,

J. PINKNEY SMITH,
Administrateur des biens de feu John Wood James.

Société de l'Opéra de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 5 février 1870.

UNE assemblée générale de cette société aura lieu, au foyer de l'opéra, MERCREDI PROCHAIN, 9 du courant, à 8 heures du soir, à l'effet de faire des arrangements pour la saison théâtrale prochaine.

Par ordre de la Direction,
EMILE WILTZ, Secrétaire.

Société CRESCENT et STAR de Bienfaisance des Jeunes Gens.

ASSEMBLÉE MENSUELLE RÉGULIÈRE, Dimanche, 6 février 1870, à midi.

☞ Tous les membres du comité nommé pour le bal se réuniront PAR AFFAIRES.

LOUIS MARCOTTE, Secrétaire.

L∴ ORUS No. 170.

LES M∴ de cette R∴ L∴ sont respectueusement invités à se réunir en leur local ordinaire, aujourd'hui, ... pour affaires importantes.

Par ordre du Vén∴ HACHTMAN.
JOLISSAINT, Secrétaire.

Conclave Ætna No 15, S∴ W∴ M∴

"DEGRÉ D'INITIATION"

MARDI, 8 février 1870, dans la salle Fina, au No 2 de la rue Carondelet.

☞ Les membres des autres Conclaves sont fraternellement invités à assister à la cérémonie.

JOSEPH A. BOURG, Scribe.

Salle de la Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

Nlle-Orléans, ce 5 Février 1870.

L'ASSEMBLÉE générale de la susdite société convoquée pour dimanche dernier, aura lieu AUJOURD'HUI à midi précis.

Tous les membres sont particulièrement requis de se trouver présents, attendu qu'une question importante leur sera soumise.

Par ordre du Président,
N. A. LLAMBIAS.
L. J. COURTIN, Secrétaire.

Cabinet de Lecture de J. A. Jaquet,

107..... RUE DE CHARTRES 107

(Entre St Louis et Conti.)

Prix de l'abonnement, $1 50 par mois, Payable d'avance.

EN vente un grand assortiment de journaux français, tels que l'Illustration, le Monde Illustré, le Journal Amusant, ... Courrier des Etats-Unis, Paris Comique, Le Journal Amusant, etc., etc., etc.

Valable pour trente jours seulement.

CHEMIN DE FER

De l'Union du Pacifique—de la Nouvelle-Orléans et retour.

LE porteur de ce billet a droit à un passage de première classe jusqu'à San Francisco et retour, à pied ou à cheval ou par chemin de fer, à la condition de payer au comptant le prix du passage et toutes ses dépenses et d'acheter une ou plusieurs bouteilles de Red Jacket Stomach Bitters qui le garantiront contre toute mésaventure, attaque des Indiens, accident de chemin de fer, peste, apoplexie, assassinat, ou tout danger causé par les maladies inhérentes au climat.

JNO. W. NORRIS, Surintendant général.
Dépt. R. J. B.

Nouvelle-Orléans, Lne.

Réouverture ! Réouverture !

$75,000 de Marchandises Sèches rachetées du Shérif à un tiers de leur valeur, et devant être vendues dans un délai de soixante jours pour en opérer le placement. Vente de l'assortiment complet à des " prix de panique." Economie de cinquante pour cent réalisée par les acheteurs qui feront leurs emplettes au Magasin de Marchandises Sèches et Nouveautés à bon marché.

Z. EPSTEIN & CO.

172.......... RUE DU CANAL 172

Entre Baronne et Dryades.

AVANTAGES comme on n'en a jamais offert aux acheteurs à la Nouvelle Orléans ! Les dames sont invitées à venir se convaincre en voyant ! Commis vendeurs polis et complaisants. Toutes les marchandises montrées avec empressement.

Le public sait que notre magasin est resté six mois entre les mains du shérif. Nous avons racheté notre assortiment à un tiers de sa valeur et fait le renouvellement de notre magasin dans un local, dans lequel nous mettons en vente à des prix réduits ... le plus grand magasin de cette ville.

N'oubliez pas l'adresse,

Z. EPSTEIN & CO.
172 rue du Canal, entre Baronne et Dryades.

Grande réduction des prix des célèbres Gants de peau "Vienna", de Ryback. Les meilleures qualités reçues des premières Fabriques.

Gants de peau blancs .... 75 cents.
" en couleur .... 75 "

Le reste de ses marchandises sèches se vend bien au dessous du prix coûtant, afin de faire place aux marchandises de printemps, importées directement.

Vin Rouge, Blanc et Cognac,

En débarquement du navire JOHANNE MARIE, de Bordeaux.

200 barriques VIN rouge "Castelmoron" W. K.
200 caisses VIN rouge "St Loubès" W. K.
100 do VIN blanc "Château Blanche" W. K.
100 do VIN rouge "St Julien" W. K.
10 barils VINAIGRE de vin blanc.
25 futailles COGNAC "Otard Dupuy & Co."

EN MAGASIN :

200 quarts SHERRY "Lacave & Echecopar" Cadix.
25 huitièmes SHERRY do do
25 quarts SHERRY "Paul Emile Thomas" Xérès.
25 do MADÈRE do do
100 do BURGUNDY PORT "Lacave & Echecopar" Cadix.
125 huitièmes BURGUNDY PORT "Lacave & Echecopar" Cadix.
60 balles BOUCHONS pointus et régaliers.
200 barriques VIN rouge "Stuspar"
200 do do "Orite ou Bandol."
200 paniers HUILE "Plagniol."

A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
No 82, rue de la Vieille-Levée.

CHEMISES, CHEMISES.

CHEMISES grande largeur et grande longueur, avec devants en belle toile française, faits au goût des jeunes gens créoles du Sud. Le soussigné vient de recevoir du stock immense de ces Chemises, qu'il met en vente aux prix suivants : Six Chemises, une piastre ....

Venez voir ces Chemises dans le magasin de ma propre fabrique de Chemises à bon marché de LEIGHTON,

Encoignure Canal et St. Charles.

N'oubliez pas l'adresse !

Nourrices.

ON demande une NOURRICE. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser au No 186, rue Royale, entre Hôpital et Ursulines.

Importation Directe.

J. LEVOIS & JAMISON

126, Rue du Canal,

NOUS mettrons en vente LUNDI, 7 du courant, un assortiment complet de MARCHANDISES DE MÉNAGE ET DE TOILETTE,

importées par notre maison, et choisies en Europe avec le plus grand soin par notre associé le plus ancien. Ces marchandises seront vendues aux conditions les plus avantageuses.

Nous invitons les acheteurs de la ville et de la campagne à venir chez nous avant de faire leurs emplettes.

J. LEVOIS & JAMISON,
126, rue du Canal,
Entre les rues St. Charles et Carondelet.

MAGNIFIQUES AFFAIRES

MARCHANDISES SECHES

GROS ET DETAIL.

M. REIMAN,

131 .... RUE DU CANAL 131
(BATISSE TOURO.)

Marchandises Nouvelles

RÉCEMMENT arrivées de France, d'Angleterre, d'Irlande, d'Allemagne et de New York, que j'offre au public à des prix EXTRÊMEMENT RÉDUITS.

Aperçu de ces articles :

Indiennes de couleur vérité. Cotonnades blanches 10 cts à 15 cts. Cotonnades pour draps de lit 10 1/4 à 27 1/2 cts. Coton Lonsdale 18 1/2 cts. Alpacas tous 25 cts. Mousselines de laine à 25 cts, valant le double. Bareges à 25 cts, valant le double. Linons fil, pur fil, 25 cts, valant 40 cts. Châles et écharpes en dentelles, nouvelle mode, arrivés ces jours-ci de Paris. Rouxs alpacas, noirs, à très bon marché. Alpacas unis en couleur, de toutes qualités. La plus blanche et cambrics, Nainsooks, Poplines, bon marché, toiles de soie, poires et de couleur, étoffes de deuil.

Celles valenciennes et entredeux, à très bas prix.

Broderies à moitié prix.

10 douzaines magnifiques devants de chemises de toutes dimensions.

Etoffes blanches de tout genre, 5000 pièces toile d'Irlande et France, à la pièce et au détail. Belles serviettes en linge de table et draps de lit en toile. Bonneterie pour dames, messieurs et enfants, premier choix. Très bel assortiment de Rideaux en dentelle et damas. Tarlatanes unies et à bas prix de toutes couleurs. Mouchoirs ourlés, 10 par douzaine.

Cotonnades blanches et écrues, 35 à 12 1/2, des meilleures marques, aux prix de New York. 5000 Couvertures de lit à $1 25, beaux tissus achetés à ... cts.

CORSETS FRANÇAIS BREVETÉS, nouvelle invention. Ces corsets, qui font l'admiration de toutes les dames, se trouvent seulement dans mon magasin.

Indiennes anglaises très belles, 9 1/2 à 20 cents.

Récemment arrivés : Elégants MANTEAUX ARABES blancs et de couleur.

J'offre en vente, au prix coûtant, les MARCHANDISES D'HIVER qui suivent : Flanelles, Couvertures, Manteaux, Châles, Casimirs, Tweeds, Satinets, Jeans, Mérinos, Delaines.

Drap impératrice, Etoffes pour robes, Popelines, Soieries.

Jupons Balmoral et Boulevard.

Flanelles blanches pure laine à ... c. et au dessus.

100 pièces Gingas fil et Toile du Nord, très bon marché.

100 douzaines Serviettes à 75c la douzaine.

Ca ... et au dessus.

1000 pièces alpacas imprimées à 30 c. valant le double.

10,000 mouchoirs de toutes genres, ... Jaconas, cambrics, mull, Linons, Bishop et Victoria.

Mon magasin de marchandises sèches est celui dans lequel on vend le meilleur marché.

M. REIMAN.

Machine Patentée et Perfectionnée

— DE —

ALLEN,

Pour raser les Souches de Cannes à Sucre.

Nous venons de recevoir cette excellente machine

SIZEN & OWEN,
Au No 24 de la rue Carondelet.

Les Ouvrages intéressants du Dr HOLCOMBE

SUR L'AUTRE MONDE :

OUR CHILDREN IN HEAVEN. Prix, $1 75. Livre plein de douces consolations.

THE SEXES HERE AND HEREAFTER. Prix, $1 50. Ouvrage religieux, pratique, et médical au physiologique.

Son nouveau roman philosophique, IN BOTH WORLDS. Prix, $1 75.

A vendre par GEORGE ELLIS,
Au No 7 de la rue Vieille Levée
En face du bureau de poste, Nouvelle-Orléans, Lne.

Zinc en Plaques. Zinc en Plaques.

Agents de la Fabrique "LA SALLE," de Zinc en Plaques.

Arrivé et attendu 50 tonneaux Zinc en Plaque No 8.

RICE BROS & Co.,
Aux Nos 80 et 82 rue du Camp.

DEMANDE.

ON demande une JEUNE FILLE blanche, pour prendre soin d'un enfant de quatre ans et faire l'ouvrage d'une femme de chambre. On donnerait la préférence à une personne parlant français.

Excellents gages. On demande de bonnes références.

S'adresser rue des Remparts 234, Faubourg Marigny.

Sardines. Sardines.

175 caisses de 100 1/4 SARDINES à l'huile de Nantes en débarquement du navire Johanne Marie.

A vendre par A. C. TREMOULET,
35 Vieille Levée.

Graines de Jardinage, de MAUPAY, Garanties.

GRAINES de jardins et d'habitations pures et véritables. Vente en gros et en détail, à des prix raisonnables. W. A. MAUPAY, Au No 86 de la rue Gravier, entre les rues Tchoupitoulas et Magasin.

☞ Faites demander l'Almanach Illustré

Avis important aux Familles.

LE privilège, pour trois personnes, de suivre, la vie durant, le Cours Commercial au complet, c'est-à-dire d'étudier, sans limites, toutes les branches des mathématiques, le dessin, la photographie et tout ce qui est enseigné ... c'est ce qu'on peut avoir au College Commercial de Dolbear, à l'angle des rues Camp et Commune, aux conditions les plus libérales, en s'adressant dans le cours de la semaine. C'est la meilleure fortune que les familles puissent donner à leurs enfants.

RUFUS DOLBEAR, Président.

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Louisiane.

No 120 de la rue de la Commune.

UNE élection des Directeurs, pour un an, à partir du deuxième lundi d'avril 1870, aura lieu, aux Bureaux de la Compagnie, le LUNDI, 21 février courant, de 10 heures du matin à 2 heures après-midi.

J. P. ROUX, Secrétaire.
Nlle-Orléans, 4 février 1870.

Une excellente occasion.

A vendre pour cause de départ.

UN RESTAURANT de premier ordre, un des plus beaux établissements de la ville. Touty est neuf. Salons délicieux. Chambres garnies. Grand stock complet de vins et de liqueurs. S'adresser à K. MORGAN & CO., Marchands, No 4 de la rue Vieille Levée, et Nos 2 et 3 de la rue Jefferson.

PORTEFEUILLE PERDU.

Il a été perdu, hier, dans l'après-midi, ... des rues St Pierre à la Cathédrale, de Chartres à Canal, de Canal à Dauphine, un portefeuille contenant une certaine valeur. La personne qui l'aura trouvé est priée de le rapporter au propriétaire, M. PIERRE SCHALAMARA, coin St Claude et Promenade Corondelet, où il recevra une récompense libérale.

A SOUS LOUER.

A céder la fin d'un bail allant jusqu'au 1er octobre 1870 d'une jolie maison de résidence située rue de l'Esplanade, No 62. Des conditions avantageuses seront faites au preneur qui pourront entrer en possession avant le premier mars. S'adresser sur les lieux ou au bureau de la Compagnie d'Assurance du Pélican, 28 rue du Camp.

Avis.

J'AI 25 ans, un nom honorable, de l'activité et un capital. Je désire m'associer pour l'exploitation d'un commerce quelconque, ... Je prendrais volontiers la suite d'une maison bien achalandée.

Adressez, lettres à M. S. B., bureau de l'ABEILLE.

P. NEWHALL,

IMPORTATEUR ET MARCHAND DE PAPIERS A TAPISSER

De toute espèce de Stores,

VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

No. 40 de la rue du Camp, Nlle-Orléans.

Bonne d'Enfant,

UNE femme blanche ou de couleur bien recommandée et qui n'aurait pas d'objections à aller à la campagne, trouverait une place de gardienne d'enfants en s'adressant au No 121 rue Ste-Anne.

Demande d'Ouvrières.

PLUSIEURS très bonnes OUVRIÈRES EN MODES trouveront de suite de l'emploi en s'adressant à

Mme LÉONTINE,
190, rue du Canal.

Pharmacie à vendre.

Le fonds, les installations et la clientèle d'une pharmacie bien montée, avantageusement située dans le Second District et faisant de bonnes affaires, sont offerts en vente à l'amiable pour cause de liquidation. L'acquéreur pourra s'assurer le bail du local à de bons termes. S'adresser, donnant son véritable nom, par lettre adressée à la Boîte No 1,064, à la Poste.

Aux Contribuables.

JE payerai, gratis, les taxes du 1er, 2me, 3me et 4me Districts et Carrollton, au plus bas prix de la banque, les mandats pour le paiement des dites taxes.

J. HERNANDEZ,
No. 11 de la rue Carondelet.

BALS ET SOIRÉES !

Achetez votre Tarlatanne Blanche

CHEZ C. LAMM.

Coin Royale et Ste-Anne.

FABRIQUE DE CANDI.

Une des plus Grandes fabriques du Sud.

EST EXPLOITÉE PAR

NORMAN & REISS,

121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.

ILS FABRIQUENT CONSTAMMENT

Du Candi en gros et en petits bâtons, Toute espèce de Candis à la crème, Toute espèce de candis nougats, Candis Star, Candi amer (Horehound), Candi tressé, Candi dur, Popping Kisses américains, Pâte de Jujube, Toute espèce de Chocolats, Pralines, Bonbons fins.

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés et simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que

Boîtes de fantaisie, Cupidons de toutes grandeurs, Feuilles de pâte de gomme, Feuilles or et argent, Toute espèce de roses, Fleurs de tout genre, Cornes d'abondance, Sacs de fantaisie, Papier dentelle, etc.

Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

BON TON CANDI.

BOITES A SURPRISES.

Toutes les boîtes sont remplies avec du Candi assorti et parfumé, et chaque boîte vous causera

UNE SURPRISE.

MONTRES EN OR ET EN ARGENT, CHAINES DE MONTRES, ÉPINGLETTES POUR DAMES ET MESSIEURS, BOUTONS DE MANCHES, BOUTONS-DOUBLES, BOUCLES D'OREILLES, ETC., ETC., ETC.

Manufacturés par GEO. MILLER & SON, 60 Market St. Philadelphie.

500 DOUZAINES, venant d'arriver, et A vendre au détail à 25 cents, par

NORMAN & REISS,
Seuls Agents.
Nos 121 et 123 de la rue Vieille Levée.

OCCASION RARE!

GRANDE FABRIQUE DE CONFISERIES, CHOCOLATERIES, PATISSERIES, &c.

En pleine opération.

A céder, pour cause de départ après fortune faite, le grand établissement de confiserie, établi depuis vingt années 1852, rues de la Vieille Levée, No ... propriétaire ERNEST TURPIN, avec toute sa clientèle de la ville, de la campagne et des Etats voisins.

Le matériel est au grand complet, en parfait état, machine à vapeur de la force de 20 chevaux, machine à chocolat avec tous ses accessoires, turbines pour dragées, machines pour candis, etc., etc.

Deux grands fours, grands tours aux étuves, chaudières, moules, outils et ustensiles en tout genre ... pour l'exploitation en grand, d'un établissement de premier ordre.

Le bail est à céder. Les conditions seront faciles et libérales.

Tout acquéreur sérieux, sera mis au courant de la fabrication ... si cela lui convient.

C'est une bonne occasion pour acquérir en peu d'années, une belle fortune.

Pour plus amples détails, s'adresser sur les lieux ou de bouche à l'ancien E. TURPIN, 51 rue de la Vieille Levée.

CHANGEMENT DE LOCAL.

LA LUMIÈRE!!

J'INVITE respectueusement le public à passer à mon nouveau magasin,

No 21 de la rue du Canal,

et d'y faire l'essai de la fameuse

"HUILE ANCHOR"

qui ne fait pas explosion

— DE —

GAZ PORTATIF,

— ET —

De des LAMPES,

dont j'ai un grand et bel assortiment en magasin et attendu.

Tout le monde sera satisfait des prix et de la qualité.

E. A. WENTZEL.

En achetant un Piano

DE STEINWAY & SON ... ayez soin de ... un meilleur instrument ...

Les prix sont chez moi exactement les mêmes ...

Tout ... instruments ...

Chaque piano est garanti ...

Pour ... conditions s'adresser à

LOUIS GRUNEWALD,
Marchand de Pianos,
Au No 129 de la rue du Canal.

Pour Bals, Soirées et Théatres,

Achetez vos GANTS BLANCS

CHEZ

GUÉBLÉ & NIPPERT,

137 RUE DU CANAL 137

Gants de Dames à 7 cents la paire.
d'Hommes ...
Véritables Gants Jouvin ... $1 50 et $1 75.
Rubans, ... Bijouterie ...

AVIS SPÉCIAL AUX MESSIEURS:

Les soussignés viennent de recevoir par le steamer Hannover

... Chemises, devants toile, à $30 ...

Aussi un complet assortiment de Chemises de peaux, Caleçons, Chaussettes, Bretelles, Cols et Cravates, etc.

Le tout à des prix défiant toute concurrence.

Guéblé & Nippert,
137 rue du Canal.

GRAINES DE COTON.

PETIT GOLFE, $1. Vicks, 100 $1. Egyptian Lace. $2. Bond Prolific $1 25. Brown Mexican $1. Edward, qualité bolle $2. ... Tennessee, $1. Monterey $1 25. Tokes, $1. Arkansas $1. Jethro, $1 25. Hussey, $1. Dickson, $1 ...

Escompte de 5 à 25 pour cent aux marchands suivant la quantité. STEELE PINCKARD & Co., coin Commune et Tchoupitoulas.

F. G. BARRIERE & CO.,

135.......... CANAL 135

Soieries de Printemps.

NOUS venons de recevoir directement de France les articles suivants :

SOIERIE DE PRINTEMPS,

Do et GAZE CHAMBERY pour robes de bal,

60 CONFECTIONS SOIE NOIRE,
CORSETS FRANÇAIS assortissement bien fait.

Ces marchandises, ainsi que tout notre assortiment, qui est un des plus considérables de la ville, seront offerts à des prix EXCEPTIONNELLEMENT BAS, car il faut que ces marchandises soient vendues dans un court délai.

F. G. BARRIERE & Co.,
135, rue du Canal.

Agence générale d'Affaires.

Bureau de Placement et d'Emigration pour les deux sexes—rue Toulouse 57.

LES PLANTEURS qui ont besoin de Travailleurs peuvent s'adresser à notre bureau avec confiance : le grand nombre d'Emigrants que nous recevons journellement nous met à même de remplir les ordres dans le plus bref délai.

Achats, ventes et locations diverses de fonds de magasins, restaurants, cafés, etc. Recouvrement de fonds.

A. TOURRE.

FEMME DE CHAMBRE.

UNE femme de chambre, blanche de préférence, trouvera immédiatement à s'employer en s'adressant au No 198, rue de Chartres, près Ste Anne, Maison Pontalba.

En débarquement du navire "JOHANNE MARIE" venant de BORDEAUX.

1950 caisses VIN ROUGE ST LOUBÈS,
1550 do VIN ROUGE STE EULALIE,
100 VERMOUTH NOILLY PRATT & Co.
100 caisses de 100 1/4 boîtes SARDINES à l'huile,
20 fûts MADÈRE,
14 paniers de 12 bouteilles CHAMPAGNE, L. ROEDERER,
12 paniers 25 bouteilles CHAMPAGNE, L. ROEDERER,
200 caisses 12 bouteilles HUILE d'olive, SEIGNOURET FRÈRES,
200 caisses 24 1/2 bouteilles HUILE d'olive, SEIGNOURET FRÈRES,
50 caisses 12 flacons HUILE d'olive, SEIGNOURET FRÈRES,
200 caisses 12 bouteilles VINAIGRE, vin blanc,
25 do 12 do MUSCAT FRONTIGNAN,
10 barriques VIN ROUGE CHATEAU BILLON, No. 16,
10 1/2 barriques VIN ROUGE CHATEAU DILLON No. 15,
12 barriques VIN ROUGE CHATEAU DILLON No. 15,
12 1/2 barriques VIN ROUGE CHATEAU DILLON No. 15,
20 barriques VIN ROUGE COTES DE FRONSAC No. 5,
10 1/2 barriques VIN ROUGE COTES DE FRONSAC No. 5,
24 barriques VIN ROUGE MONT FERRAND No. 25,
12 1/2 barriques VIN ROUGE MONT FERRAND No. 25,

En à vendre par

C. CAVAROC,
No. 3 Exchange Place.

AVIS AU PUBLIC.

ACHETEZ vos lampes et votre huile à la Compagnie d'Huile ... rue Dauphine No ... Vous y trouverez, avec les plus grands avantages, le plus bel assortiment de Lampes pour Coal Oil et ... qui ait jamais été mis en vente dans cette ville.

Nous offrons au public des Lampes Vases ... en cristal ... de table, lampes à main, lampes en appliques, lampes de vestibule ... Chandeliers et un assortiment complet de tout ce qui peut se rattacher au commerce de lampes, de stores, chemineés, becs, globes, etc.

Aussi Peintures et Verreries de table. Gros en gros et au détail. No 15 rue Dauphine.

J. P. CROSS, Directeur.

Anniversaire de la naissance de Washington.

TROISIÈME ANNIVERSAIRE

— DE LA —

Société Crescent et Star de Bienfaisance des Jeunes Gens.

GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ,

A

ODD FELLOWS HALL,

Le MARDI, 22 février 1870.

Comité d'arrangement.

HENRY MASSONIER, Président.
P. N. Benache, J. A. Betat, Jno. G. Guérin, W. E. Fitzgerald, J. B. Williams, C. Weisshaar.

Commissaires.

JNO. G. GUERIN, Président.
J. A. Betat, L. Hardee, Jos. Joubert,
H. Kuntz, S. Kohlman, G. Mourras,
A. J. Kei, L. A. Richards, Dr E. Souchon.

Prix du billet .... Trois Piastres

☞ Les demandes d'invitations pour dames doivent être faites par écrit et accompagnées du nom et de la résidence, en plein signées de la personne qui le demande, et adressées par un membre du CRESCENT AND STAR ...

JNO. G. GUERIN, ... Commune.
P. N. BENACHE, ... No 14 rue l'Union.
P. RUETTIE, Au coin des rues Ursulines et Dauphine.
F. ELLARD, Au coin des rues Toulouse et Chartres.
C. WEISSHAAR, ... de la rue Toulouse.
J. A. BETAT, Chez Pilot, No 127 rue du Canal.
N. KUNTZ, Au coin des rues Canal et Carondelet.

AVIS.

LES Ouvriers Boulangers sont priés de se présenter LUNDI, 7 courant, à 10 heures du matin, coin des rues Royale et St Philippe, pour affaires importantes concernant la Société.

Par ordre du Président,
F. LAIS, secrétaire.

Si vous avez besoin d'une MACHINE A COUDRE,

ACHETEZ

L'American Button-Hole Over-Seaming and Sewing Machine

76.......... CANAL 76

Machine à faire les boutonnières et à ourler

Parce qu'elle est incontestablement LA MEILLEURE.

Et celle dont le prix est le plus bas

ELLE est simple de construction, marche facilement et fait un travail parfait ... POINTS OURLÉ, FRONCÉ, RABAT, PLISSÉ ... GANSE, BOUTONNIÈRE, BRODERIE, avec le point de ... de tout ...

Venez voir les spécimens d'ouvrage ... gratis.

ADAM & CO.,
76 rue du Canal, seuls agents.

Entrepôt de Tapis.

E. C. PALMER & Co.,

Aux Nos 93, 95 et 97 de la rue du Camp, VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

NOUS faisons à présent ... et cours de ... un très grand assortiment de ... arrivés directement ... tout ce qu'il y a de plus nouveau ... NOUS DEMANDONS LA ... Rideaux ... Damas ... Velours ... Moquettes ... de tout genre.

JOS. BRANDNER,

MARCHAND TAILLEUR,

39 BOURBON 39

Entre Douane et Bienville.

A VENDRE.

UNE MAISON de premier ordre et un terrain, au coin des rues Esplanade et Bourbon.

UN TERRAIN ... avec une maison en briques, à trois étages ... dans le District ... située ... rue Esplanade ...

UN TERRAIN ... maison ... en bois ...

Pour les conditions, s'adresser à HENRY SHEPHERD, Au No 112 de la rue de la Douane, ou à F. B. ERNEST, Au No 65 de la rue de la Commune.

POUR TAMPICO.

La goélette anglaise ELINA, capitaine Jno Johnson, ayant une partie de son chargement engagé, partira sous peu.

Pour fret ou passage, s'adresser à S. FERNANDEZ & Co., No 125 de la rue de la Vieille Levée.

Avis au Public.

MONSIEUR PIERRE DEJAN, de retour d'un voyage du Nord, prévient le public et sa nombreuse clientèle qu'il vient de compléter ses achats dans les villes de l'Ouest et du Nord, et invite les personnes qui ont besoin de voitures jusqu'à ce jour de ... l'angle des rues Ste Anne et Bourgogne, où ils trouveront constamment un assortiment complet de mobilier de tout genre, qu'il vendra toujours à des prix réduits.

Il ne se charge que de toute réparation ; elle a à la disposition des voitures pour les demandes.

BUREAUX DU CHEMIN DE FER D'ORLEANS.

Encoignure des rues Laharpe et White.

Nouvelle-Orléans, le 25 janvier 1870.

CONFORMÉMENT à l'Article XI de la Charte de cette Compagnie, une élection par les actionnaires, de sept Directeurs, pour un an, aura lieu aux Bureaux de cette Compagnie, LUNDI, le 7 février 1870 de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. A. LABARTHE, Secrétaire.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

Nouvelle-Orléans, 2 février 1870.

LA société qui existait entre les soussignés sous la raison sociale de A. Jacquet & Bechet, a été dissoute d'un commun accord. M. A. Jacquet est chargé de la liquidation. Les débiteurs de la société pourront régler avec l'un ou l'autre des soussignés.

A. JACQUET,
A. BECHET.

M. A. Bechet continuera le même genre d'affaires au même local, 51 Vieille-Levée, où il offrira un stock qui arrivera par les prochains steamers.

Whiskies, Genièvres, Vins, &c.

100 barils Whisky Bourbon, de J. A. Miller.
50 barils vieux Whisky Bourbon, de J. A. Miller.
... Whisky Bourbon ... Magibben.
... Whisky Bourbon, vieux stock.
... vieux Whisky ...
... Rye et de Bourbon.
10 demi-pipes Whisky d'Irlande, Jameson.
1 quart Whisky Arrack de Batavia.
2 poinçons Whisky d'Ecosse de Stewart.

En débarquement des steamers Bremen et Hanover.

25 demi-pipes Genièvre de Hollande, marque de la Cloche.
1 demi-pipe vieux "Tom Gin."

Vins Sherry HARMONY, tels que : Topaze, Amontillado, Cabinet.
Vins de Porto, V., H ..., en quantités.

— Egalement —

Vins de Porto de différentes marques et qualités.
25 quarts pipes Cognac, T. Hine & Co., de différentes crûs.

— Egalement —

Eau de vie de Pêches et Eau de vie de Prunes, Bouchons à vin et à cidre, champagne, etc.

Attendu par le brick "Sailor Boy"

100 caisses Anis de Baker.

A vendre par

J. Rivière,

Au No 70 de la rue de la Commune.

AUGUSTE GLAUDOT .... LÉON LEVY

Magasin de tabac,

GLAUDOT & LEVY,

Importateurs de Cigares et Pipes de toute espèce, Tabacs à fumer et à priser ...

114 .... RUE DE CHARTRES 114

Café de la Bourse.

Nos 8 et 10 Rue Carondelet Nos 8 et 10

TOUT ce que le marché fournit de plus délicat y est servi, à toute heure, dans LE MEILLEUR GENRE FRANÇAIS.

On y trouvera les employés les plus courtois, les meilleurs vins, liqueurs, etc.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

... Les tirages ... Rue St-Charles ... Nouvelle-Orléans ...

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA LOUISIANE.

BUREAUX : No ... de la rue Commune.

CAPITAL ET ... GARANTIES ... $500,000.

CETTE COMPAGNIE assure contre les risques d'incendie ... New York, Londres ... Paris ... Brême ...

Association de la Foire Industrielle et Agricole DE LA LOUISIANE.

CETTE ASSOCIATION ... GRANDE FOIRE ... 1870 ...

Réduction ! Réduction !

W. DAUPHIN,

130 ... CANAL ... 130

continuera à offrir ... D'ARTICLES DE MODES ... HAUTE NOUVEAUTÉ, ...

Leçons de Musique.

MADAME ... de la Nouvelle-Orléans ...

Dyssenterie chronique.

NOUVELLE ...

A vendre ou à louer, à long terme, ...

G. L. FEVRE,

148 ... ROYALE ... 148

IMPORTATEUR DE VEAUX VERNIS ...

Cuir à Harnais ... New-York ...

J. J. ALBERT,

30....Rue de Chartres....30

Encoignure Douane,

... CHAPEAUX ...

Feutre, Laine, Paille, Casquettes, &c. &c. ...

JULIUS LOEFFLER,

(Successeur de ...)

POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,

D'Installations de Gaz, ... de la manufacture de ... CANDELABRES ...

PIERRE ... SUCCESSEUR DE ...

GROVER & BAKER ... ENCORE VICTORIEUX

Dissolution de Société.

Meubles ! Meubles !

50 Douzaines de chaises ...

F. CONTHEIM,

ETABLISSEMENT DE ...

Armes de Chasse.

FUSILS ET QUINCAILLERIE.

... COUTELLERIE ...